

UN LIEU, UNE HISTOIRE



Au pied de la tour Saint-Antoine, l'atelier de Christophe Mirande où se trouvent les vestiges de l'ancienne chapelle. (Photo NR, Julien Lucas)

LOCHES

L'ancienne chapelle Saint-Antoine

Promise à la démolition, l'ancienne chapelle Saint-Antoine, à Loches, a finalement été conservée. À l'origine de ce sauvetage inespéré, le coup de cœur d'un artiste pour ce lieu chargé d'histoire.

Pour le plus grand bonheur de son nouveau propriétaire, Christophe Mirande, les vestiges de l'ancienne chapelle Saint-Antoine, à Loches (Indre-et-Loire), ont échappé à la destruction. Accolé à la tour Saint-Antoine, cet édifice a été construit au début du 16^e siècle, à l'emplacement d'une ancienne église édifée par Hildegarde, épouse de Foulques Nerra. Jusqu'à la Révolution, elle sert de chapelle à l'église Saint-Ours, située à proximité du logis royal. On y célèbre notamment, chaque matin, une messe basse appelée « messe du pardon », ainsi que les mariages et les obsèques.

Transformé en halle aux grains à partir de 1789, le bâtiment sera finalement détruit au milieu du 19^e siècle pour laisser place à un immeuble utilisé comme atelier. Aujourd'hui encore, dans la grande salle du rez-de-chaussée subsistent plusieurs vestiges Renaissance, dont l'ancienne porte d'entrée de la chapelle. Un patrimoine chargé d'histoire qui semblait pourtant condamné. Dans un document de la commission locale du secteur sauvegardé (CLSS), daté de 2016, « la démolition de l'immeuble est prévue

à des fins de salubrité ou de mise en valeur ». Ce qui n'empêche pas, quelques années plus tard, Christophe Mirande d'en devenir propriétaire. En 2022, cet artiste plasticien et émailleur découvre la ville grâce à une amie et a un véritable coup de cœur. Depuis longtemps à la recherche d'un vaste espace pour créer ses grandes œuvres, il décide alors d'acheter un ancien atelier de lettré, situé au 15, rue Saint-Antoine, malgré les incertitudes entourant l'avenir du bâtiment.

« Ce lieu ne pouvait pas disparaître », insiste-t-il. Il multiplie alors les rencontres avec les élus locaux, l'architecte des Bâtiments de France et les services de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac). Il défend un projet fondé sur la restauration, la conservation et la mise en valeur des lieux. Son engagement finit par porter ses fruits. En 2024, le Plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV) de Loches reconnaît finalement à l'immeuble « un caractère historique de nature à justifier sa conservation ».

“

Ce lieu
ne pouvait pas
disparaître

Cor. NR : Pascal Poirier

« Paradis/Fragments », une exposition de tableaux émaillés

Après avoir évolué dans le monde des lettres, Christophe Mirande, né à Bordeaux en 1967, s'est tourné vers les arts plastiques en se spécialisant dans l'émail, une technique ancienne et exigeante consistant à appliquer, puis cuire des poudres de verre coloré sur métal. « Il me manquait un rapport avec la matière », confie-t-il.

Dix ans après la disparition de son père Raymond, lui-même artiste émailleur et créateur de vitraux, Christophe Mirande décide ainsi de suivre ses traces. Un défi personnel qu'il



(Photo Cor. NR, Pascal Poirier)

continue aujourd'hui encore à relever. Au cœur de son travail se trouvent le feu et ses ambivalences. « Les cuissons successives, réalisées dans un four à très haute température, donnent à l'émail l'intensité de ses couleurs, leur velouté et leur remarquable durabilité », explique-t-il. Entre abstraction et figuration, ses œuvres prennent des formes variées : tableaux, sculptures ou encore objets liturgiques, toujours marqués par une recherche esthétique où la matière et la lumière dialoguent.

> christophemirande.com ; 06.88.71.06.52